

TOURNÉE PHILATÉLIQUE DU QUÉBEC



3- L'ESTRIE

par Denis MASSE

Nous pouvons constituer un groupe de sept timbres canadiens dont le sujet peut être relié plus ou moins à la région de l'Estrie, ou si l'on veut, ce bloc géographique compris entre le fleuve Saint-Laurent et la frontière américaine, depuis Lévis jusqu'à Sorel.

La plus ancienne émission traitant de cette région remonte à 1942. Il s'agit d'un timbre destiné à la poste de livraison spéciale par voie aérienne, le premier de quatre timbres du genre à être émis dans l'histoire des Postes canadiennes. (Scott, no. CEL).

Le même dessin fut repris l'année suivante lorsque le tarif fut majoré d'un cent, passant de 16 cents en 1942 à 17 cents en 1943. (Scott, no. CE2).



Or, ce dessin montre en gros plan un avion Lockheed Lodestar, des Canadian Pacific Airlines, survolant une ville que les historiens du timbre ont identifiée comme étant Drummondville.

Le même avion se voit sur un timbre de Terre-Neuve émis en 1943 auquel le catalogue Scott attribue le numéro C19.

Drummondville se trouve à peu près au cœur de la région de l'Estrie dont nous traitons maintenant. A une heure de route au sud-est de Montréal, cette ville industrielle de 50,000 âmes est reliée à la métropole par la route trans-canadienne.

Sur ce timbre de couleur bleue, la ville de Drummondville se reconnaît probablement à son point caractéristique que l'on découvre au coin inférieur gauche, juste au-dessus du chiffre de la valeur faciale.

L'avion, fort impressionnant, est probablement le plus gros à avoir paru sur un timbre.

Construit à Sorel

Suivant un ordre chronologique, le timbre suivant qui puisse se rapporter à la région de l'Estrie, parut en 1946. Il s'agit d'un timbre d'un dollar (Scott, no. 273) qui fait voir le traversier ferroviaire du Canadien National "Abegweit".

Le lien avec la région concernée, c'est que le navire de \$7 millions fut construit aux chantiers de Marine Industrie Limitée, à Sorel.



Lancé à l'automne de 1946 et baptisé à Sorel le 25 juin 1947, l'"Abegweit" est encore en service après 30 ans; il fait régulièrement la navette entre Borden, dans l'Île-du-Prince-Édouard et Cap Tourmente, dans le Nouveau-Brunswick, franchissant le détroit de Northumberland.

L'architecture remarquable de ce navire est l'oeuvre de la firme German and Milne, de Montréal. L'"Abegweit" peut transporter 19 wagons, 60 véhicules automobiles et 200 passagers.

Né à Arthabaska

Un timbre émis en 1969 (Scott, no. 492) pour rendre hommage au peintre Suzor-Côté, à l'occasion de son centième anniversaire de naissance, peut être inclus dans cette série consacrée à l'Estrie puisque l'auteur du tableau est né à Arthabaska, le 5 avril 1869.

Située tout à côté de Victoriaville, Arthabaska se trouve à environ 80 milles au nord-est de Sherbrooke, sur la route qui conduit de cette ville à Québec.



L'oeuvre reproduite sur le timbre de 50 cents, est intitulée "Retour des Champs". Marc Aurèle de Foy Suzor-Côté, qui prit à la fois le nom de son père et de sa mère, fit ses études au Collège d'Arthabaska, puis au Séminaire de Nicolet.

Il voyagea en Europe, étudiant le chant au Conservatoire et la peinture aux Beaux-Arts. Il exposa plusieurs fois au Salon de Paris et remporta en 1898 le Grand Prix pour son oeuvre "Mort d'Archimède".

Une fois de retour au Canada, il peignit des paysages, des portraits, des oeuvres de genre et des scènes historiques tant à Montréal que dans sa ville natale d'Arthabaska.

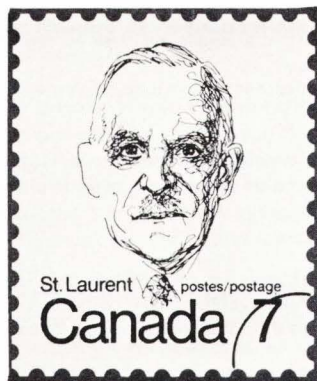
Dans le prochain numéro de "REFLETS de la philatélie au Québec", nous commencerons la revue des timbres consacrés à Montréal, ses emplacements, ses bâtiments, son histoire et celle des hommes qui l'ont forgée.

Une autre de ses oeuvres faillit apparaître sur un timbre lorsque l'année dernière, il fut décidé d'émettre un timbre en hommage à Louis Hémon et à son roman "Maria Chapdeleine". Suzor-Côté illustra en effet l'oeuvre originale de Louis Hémon en 1916, de même que la traduction de Sir Andrew MacPhail en 1921. On lui préféra cependant une illustration de Clarence Gagnon.

Suzor-Côté manifesta également un grand talent comme sculpteur. Il s'éteignit à Daytona Beach, en Floride, le 29 janvier 1937.

Né à Compton

Un autre Canadien illustre, né dans les Cantons de l'Est, aura droit de figurer dans cette rétrospective des timbres reliés à l'Estrie. Il s'agit de l'ancien premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent, né à Compton le 1er février 1882.



Un timbre présentant son effigie (Scott, no. 592), a été émis en 1974, complétant à ce moment la série d'usage courant commencée en 1972 avec les valeurs moyennes.

Fils de Jean-Baptiste Moise Saint-Laurent et de Ann Mary Broderick, de descendance irlandaise, le jeune Louis Stephen, avec ses cinq frères et soeurs, fut élevé dans un milieu bilingue et biculturel. Il fit d'abord ses études primaires dans son village natal, puis au séminaire Saint-Charles de Sherbrooke. Il était diplômé en droit de l'Université Laval en 1905.

Après une carrière d'avocat remarquable et à la demande pressante du premier ministre William Lyon Mackenzie King, (Scott, nos. 304 et 589), il se joint au cabinet durant la guerre, en 1941.

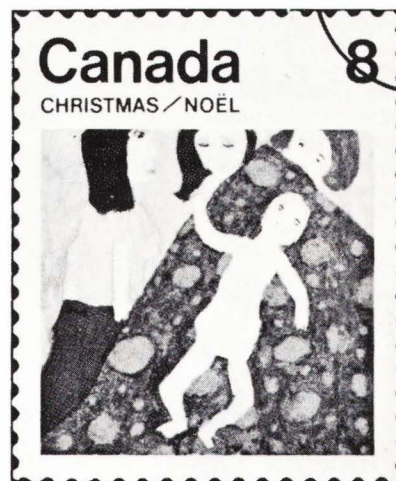
Élu à la Chambre des Communes en 1942, il fut nommé ministre de la Justice et secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures en 1946. Il devint premier ministre du Canada en 1948 et se consacra dès lors au renforcement de l'unité nationale et à l'expansion du rôle de notre pays sur la scène internationale.

Louis Saint-Laurent est décédé le 25 juillet 1973 à l'âge de 91 ans.

L'auteur est de Coaticook

On peut aussi admettre dans cette collection le timbre de Noël d'une valeur de 8 cents (Scott, no. 676) émis pour Noël 1975, puisque l'auteur, Danielle Hébert, gagnante d'un concours, habite une localité de l'Estrie, Coaticook.

La jeune Danielle Hébert était âgée de 12 ans lorsqu'elle participa au concours organisé par le ministère des Postes pour l'illustration de ses six timbres de Noël.



Les dessins primés furent choisis parmi 80,000 envois.

La jeune auteur de Coaticook, une localité située à quelques 22 milles au sud de Sherbrooke, intitula son tableau, un pastel, "L'Enfant".

Le Chanal du Moine

Le dernier timbre à inclure dans cette collection, n'a pas encore été émis. Un changement de dernière heure a reporté son émission au 17 août 1976.



Il s'agit du timbre en hommage à l'écrivain Germaine Guèvremont, illustrant une scène de son roman "Le Survenant" dont l'action se passe dans les îles de Sorel, communément appelées le "Chenal du Moine".